

Cours de sociologie économique

Benjamin Grassineau

École Centrale de Lille
LM2O

Copyright. [Benjamin Grassineau, Cours de sociologie économique, 2010].

Copyright: cette oeuvre est libre, vous pouvez la copier, la diffuser et la modifier selon les

termes de la Licence Art Libre <http://www.artlibre.org>

Certains passages sont issus de l'encyclopédie libre et ouverte Wikipédia.

Objectifs du cours

Appréhender l'économie dans une approche pluridisciplinaire et réflexive.

Avoir un aperçu des concepts et outils fondamentaux de la sociologie et de l'anthropologie économique.

Élargir la représentation du domaine de l'économie à des formes d'échange non-marchandes ou alternatives.

Intégrer ces dimensions et paramètres socio-économiques dans la pratique de l'ingénierie, de l'expertise ou de l'encadrement.

Plan du cours de présentation

Définitions et champs de l'économie.

Méthodes et postulats de l'économie orthodoxe.

Position de l'économie hétérodoxe.

Position et définition de la sociologie économique.

Les fondateurs de la sociologie économique.

Qu'est-ce que l'économie ?

L'économie est une discipline académique = sciences économiques, économie politique, micro-économie, macro-économie, etc.

L'économie est aussi un objet qui est censée être étudié par les sciences économiques.

Et là, tout se complique...

L'impossible définition de l'économie !

Chaque courant, école, discipline a sa propre conception de ce qu'est l'économie : d'où une certaine confusion.

La définition la plus courante : l'économie est la science qui étudie l'allocation optimale des ressources rares à des fins alternatives. C'est la définition du courant orthodoxe, néo-classique. Problème : la définition est vague, voire inopérante. De plus, l'économie étudie aussi les ressources non-rares, comme les biens immatériels.

L'économie est-elle alors la science des échanges avec contrepartie monétaire ? Ou la science de la production, de la consommation et de la distribution des richesses ? La science du marché ?

L'économie : des objets, des méthodes, des postulats

Une manière de comprendre ce qu'est l'économie est de la rattacher à des méthodes, des postulats qui sont propres à des courants au sein ou hors de la discipline.

On peut distinguer trois courants (limites parfois floues) :

1. *L'économie orthodoxe* (actuellement l'économie néo-classique, l'économie expérimentale et une partie de la macro-économie).
2. *L'économie hétérodoxe* (post-keynésianisme, marxisme économique, nouvelle économie classique, etc.).
3. *Les disciplines hors sciences-économiques* qui étudient l'économie avec leurs propres outils et méthodes (anthropologie économique, sociologie économique, etc.).

L'économie orthodoxe : un pôle de référence

En règle générale, les courants hétérodoxes ou hors sciences économiques se positionnent et se définissent par rapport au courant économique orthodoxe.

Il faut donc présenter ce courant dans un premier temps pour présenter les autres

La méthode orthodoxe

- Méthodologie hypothético-déductive dominante (on théorise → on observe → on teste). Mais l'administration de la preuve n'est pas systématique : de nombreux travaux en économie sont purement théoriques. On teste souvent par des situations fictives : Robinson Crusoé !
 - Positivisme : l'économie est un objet, le chercheur est « extérieur », la diffusion de ses résultats n'impacte pas sur l'économie réelle.
 - L'économie obéit à des lois « naturelles », qui sont indépendantes du substrat culturel, historique et social sous-jacent : l'économie est désocialisée et dé-historicisée.
- Usage courant et massif des mathématiques (notamment en économie financière et en micro-économie).

Quelques postulats orthodoxes

- Comportements des agents simplifiés.
- Modèle de l'Homo Economicus : théorie des choix rationnels.
Ex : arbitrage travail / loisir. Maximisation fonctions d'utilité.
 - Rationalité collective (entreprise a un comportement rationnel).
- Pas de relations de pouvoir ou de domination : choix libre et non contraint.
 - Fonctions de production.
- Hypothèses sur les biens : biens homogènes.
 - Loi de l'offre et de la demande.
 - Neutralité de la monnaie.
 - Théorie de la valeur.
 - Marchés efficients.
 - Etc.

Économie hétérodoxe

Un certain nombre de courants de pensée en économie remettent en cause tout ou partie de ces méthodes et postulats.

- *La macro-économie post-keynésienne* : affaiblit les hypothèses sur les comportements rationnels / marchés sous-efficients / effets macro-économiques pris en compte / holisme méthodologique. Ex : macro-économie du circuit.
- *L'économie marxiste* : réintroduit les paramètres sociaux et historiques / holisme méthodologique / économie sous-efficiente : crises / introduction de l'innovation technique / finalité des acteurs collectifs. Ex : économie de la régulation.
- *L'école autrichienne* : rejette le formalisme / méthodologie réaliste / pas de distinction micro / macro-économie.
 - Etc.

Sociologie économique et économie hétérodoxe

La sociologie économique n'est pas l'économie hétérodoxe.

Cependant, les frontières sont parfois floues.

Surtout dans ce que l'on appelle l'économie institutionnelle et certaines branches de l'histoire économique.

Mais alors qu'est-ce que la sociologie économique ?

Comme toujours en sociologie, il est difficile de définir précisément la discipline !

On peut regrouper trois domaines de recherche :
anthropologie économique / socio-économie / sociologie économique.

Tous ont en commun d'utiliser les méthodes et les résultats de l'anthropologie et de la sociologie pour étudier l'économie.

La sociologie économique est donc l'étude sociologique des phénomènes économiques.

Positionnement de la sociologie économique

- Mettre en évidence les limites de l'économie en tant que science : rejet de la plupart des postulats de la science économique.
 - Proposer des modèles alternatifs et une approche méthodologique distincte : approche réaliste, phénoménologique, expérimentale (terrain), inductive.
- Penser plus en profondeur les relations entre le système économique et le système social, tenir compte des dimensions sociales et culturelles dans l'économie.
- Penser le champ de l'économie en dehors des systèmes marchands. La frontière est mince avec l'économie sociale et solidaire.

Programme de la sociologie économique

Ex : analyse des systèmes d'échange

- Tenir compte de la nature physique et sociale de l'objet qui circule.
 - Décrire les circuits d'échange (lieux, canaux de circulation, développement, production et usage des richesses).
- Décrire le contexte et la nature de l'échange (contraintes et normes qui entourent cet échange, des rituels d'échange et des institutions qui le permettent : lieux, marchés, usage de la monnaie, rituels, etc.)
- Analyser les conséquences de l'échange sur les participants à l'échange ou des actes d'échange. Conséquences « locales » comme la dette, l'obligation ou plus globales comme la reproduction de la structure sociale ou le passage d'une économie à une autre, etc.
- Examiner des formes d'échanges différentes : don, échanges contraints, etc.

Les courants de la sociologie économique

- Première vague : fin XIX^e siècle (Durkheim, Tarde, Simiand, Weber...). Écoles françaises très critiques vis à vis de la science économique naissante. Rupture avec le marxisme. Peu d'études de terrain, mais études historiques parfois poussées (Weber). Analyses macro-sociales essentiellement.
- Deuxième vague : années 1920 / 1930, anthropologie économique (Malinowski, Mauss), études de terrain poussées, ou appui sur des monographies.
- Troisième vague : 1950 / 1960, anthropologie économique (Godelier, Polanyi, Sahlins, ...). Influence du marxisme. Méthodologie empirique de plus en plus rigoureuse.
- Quatrième vague : 1970 / 2000, nouvelle sociologie économique (courant anglo-saxon), mouvement anti-utilitariste en sciences sociales (M.A.U.S.S), économie des conventions, économie sociale et solidaire, sociologie de l'entreprise, etc. Analyses macro et micro-sociales.

Max Weber : capitalisme et protestantisme.

Max Weber ?

Utilise l'approche historique, anthropologique, comparative.

S'intéresse aux fondements culturels et spirituels de l'économie.

Etudie les processus de rationalisation et de bureaucratisation

Émile Durkheim : anomie et division du travail.

Qui était Durkheim ?

Opposé à l'individualisme méthodologique : notion de fait social.
Méthode holiste. Le social explique le social.

Etudie la division du travail et ses effets sociaux.

- Passage de la solidarité mécanique à la solidarité organique.
- Recherche les causes de ce passage (accroissement du volume des sociétés, atomisation sociale, perte du lien social...)
- Etude des effets de la division du travail : anomie, accroissement du taux de suicide, etc. N'engendre pas une satisfaction sociale accrue.

Solutions : développer la morale, enseignement, réglementation, etc.

Gabriel Tarde : imitation et croyances dans l'économie

Gabriel Tarde ?

S'oppose radicalement à l'approche quantitative des économistes, notamment : loi de l'offre et de la demande, distinction entre production, consommation et répartition, théorie des choix rationnels : anti-utilitariste, etc.

Introduit les notions de croyance, de désir, d'interaction, d'imitation dans la construction de la valeur et des échanges.

S'intéresse à la place des loisirs et de l'invention dans l'économie.

Marcel Mauss : l'économie du don.

Mauss ?

L'économie du don et l'économie de marché sont deux types radicalement opposés. La première est au stade antérieur de l'évolution générale.

Introduit l'idée que le don est un *fait social total* et qu'il est régulé selon le principe du don et du contre don.

- Ce ne sont pas des individus mais des collectivités qui échangent et qui s'obligent mutuellement.
- On échange pas seulement des biens utilitaires mais des biens symboliques (la quantité et la fonction réelle des biens sont secondaires).
- Ces prestations et contre-prestations ont une apparence volontaire mais sont en réalité obligatoires.
- Elles sont ritualisées et la valeur des biens ne prend sens qu'en rapport avec l'échange, le rituel d'échange, les rapports politiques, les croyances.
- C'est à travers le don que se construisent et se régulent les rapports politiques et sociaux.

Bronislaw Malinowski

Qui était-ce ?

Une des premières analyses des effets négatifs du développement.

Contribution à l'étude des circuits économiques. Il étudie notamment un système d'échange, la Kula, qui s'étend sur plusieurs îles de la Mélanésie.

La Kula a plusieurs fonctions sociales :

- elle socialise les individus
- elle maintient la paix inter-tribale
- elle incite aux expéditions vers les autres tribus
- elle anime la vie quotidienne
- elle répond au besoin organique d'institution qui émane de chaque individu
- Etc.

En résumé

La théorie économique « orthodoxe » s'intéresse à un “jeu” théorique dans lequel les acteurs ont des comportements « idéaux » et dont les règles du jeu sont fixés de manière « exogène ».

La sociologie économique étudie les *comportements réels* des joueurs et les comportements annexes au jeu (non strictement nécessaire à première vue), le contexte du jeu, l'évolution des règles et suppose une interaction entre ces différents domaines (les joueurs sont capables d'influer sur les règles, sur le contexte, transgressent les règles, les comportements hors-jeu ont une influence décisive, etc.).

Bibliographie

- Dupuy F., *Anthropologie économique*, Paris, Armand Colin, 2008.
- Durkheim E., *De la division du travail social*, Paris, PUF, 2007.
- Lévesque et al., *La nouvelle sociologie économique*, Paris, Desclée de Brouwer, 2001.
- Malinowski B., *Les argonautes du pacifique occidental*, Paris, Gallimard, 1998.
- Malinowski B., *Les dynamiques de l'évolution culturelle*, Paris, Payot, 1970.
- Swedberg R., *Une histoire de la sociologie économique*, Paris, Desclée de Brouwer, 1994.
- Sahlins M., *Âge de pierre, âge d'abondance. L'économie des sociétés primitives*, Paris, Gallimard, 1976.
- Tarde G., *La logique sociale*, Paris, Felix Alcan, 1895.
- Tarde G., *Psychologie économique*, Paris, Felix Alcan,
- Weber M., *Histoire économique. Esquisse d'une histoire universelle de l'économie et de la société*, Paris, Gallimard, 1991.